Belgique – Belgïe
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

Filles de Marie
de Pesche

INFO

Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.

REVUE BIMESTRIELLE

n°58 septembre – octobre - novembre 2013

Mot de sœur Laure

Appelés à être Acteurs

En ces temps de rentrée, beaucoup sont saisis par des envies de printemps,
de renouveau, de recommencements, de changements, de création.
Les jeunes et les anciens, les petits et les grands prennent un nouveau départ.
Et cela ne sera pas sans crainte car on sait qu'il y aura des arrachements,
des moments où l'on peinera sur les nouveaux lieux d'apprentissage.

Il manque des acteurs, des personnes qui travaillent au renouvellement,
à l'ajustement de la communauté chrétienne aux manières de l'Evangile.
Il manque des acteurs pour prendre le parti des exclus, des « sans-privilèges »,
et devenir disponibles à Dieu jusqu'à se faire broyer par le «qu'en-dira t'on »

Sommes-nous prêts à accueillir le Seigneur qui nous accompagne sur notre route
pour diffuser le mieux possible le souffle tonique de l'Evangile ?
Sommes-nous prêts à accueillir la discrète musique de sa Parole
qui soulève la vie et qui perce les murs de nos hésitations, de nos « à quoi bon » ?

Etre acteur? Oui c'est possible en se faisant proche de l'autre que je rencontre.
Quand je visite un malade, une personne seule en écoutant son silence…
ses difficultés, ses soucis, ses joies, ses questions, son mal-être peut-être,
Pour certains, en concertation avec d'autres acteurs, en proposant de prendre
une responsabilité dans un groupe biblique, une activité de solidarité,
ou en aidant à l'accueil dans le quartier, la paroisse…
Pour d'autres, ce sera en participant à la prière commune ou en encourageant ce qui se fait.
Peu importe le lieu, l'essentiel est de devenir un prochain qui ouvre la porte de son cœur.

Le Seigneur nous précède.
Marchons dans cette Espérance.

Filles de Marie
AGENDA

La Margelle a 20 ans !

Venez les fêter avec nous !

Le samedi 5 octobre 2013

à Pesche

avec la participation de

Tim Guénard

« Moi, fils d'alcoolique, gosse abandonné,
j'ai tordu le cou à la fatalité. C'est ma fierté. »

Au programme de la fête :

9h30 : Accueil à la Margelle
Parcours découverte

11h30 : Buffet froid - Enfants : 8 €
- Adultes : 12 €

14h00 : Témoignage de Tim Guénard

15h30 : Eucharistie festive présidée
par le Père G. Dermond, Salésien

Suite du programme sur www.pesche.eu/margelle

Inscriptions avant le 27 septembre 2013

Rue Hamia 1A - 5660 Pesche
060 / 34.75.70
margelle@pesche.eu

François, JMJ… autres images d'Eglise ?

La première impression ressentie par chaque chrétien, le soir du 13 mars dernier, quand le pape François apparut à la Loggia romaine pour saluer la foule rassemblée, fut celle d'une grande émotion. D'abord la première minute en silence...comme si le nouveau Pape se rendait enfin compte de ce qui lui était proposé par l'Esprit Saint: gérer l'Eglise du Christ. Puis, les premières paroles qui ont marqué le monde entier: il a demandé au Seigneur de le bénir, puis a remercié la foule présente et a demandé de prier lui!
Le ton nouveau était donné et n'a fait que se confirmer au fil des jours, des semaines... Un autre geste fort fut le choix de son nom: François, comme le Poverello d'Assise. Un nom qu'aucun pape n'avait choisi avant lui.

Dès le début, il a donné des signes de sa volonté de voir l'Eglise du Christ retrouver son souffle des premières années en privilégiant l'action et l'attention envers les pauvres de notre temps.
Epinglons quelques phrases percutantes extraites des nombreux discours qu'il a prononcés à Rio :

. **Profitant des Journées mondiales de la jeunesse et de son voyage pastoral au Brésil, il a dressé un état des lieux de l'Eglise catholique particulièrement lucide et franc, dessiné les contours de l'Eglise qu'il veut incarner, et dénoncé, sans mâcher ses mots, celle dont il ne veut pas.**
… Il s'est demandé si l'Eglise ne s'est pas « *trop éloignée des besoins de nos contemporains*« , si elle n'est pas « *trop froide, trop prisonnière de ses langages rigides, trop autoréférentielle* » .
Pour lui, la première urgence est donc d'aller là où sont les personnes. « *Nous ne pouvons pas rester enfermés dans la paroisse, dans nos communautés, dans nos institutions quand tant de personnes attendent l'Evangile!* », a-t-il rappelé lors de la messe qu'il a célébrée dans la cathédrale de Rio.
« *Ce n'est pas simplement ouvrir la porte pour accueillir, mais c'est sortir par la porte pour chercher et rencontrer! (…) Pensons à la pastorale en partant de la périphérie, en partant de ceux qui sont les plus loin, de ceux qui, d'habitude, ne fréquentent pas la paroisse. Eux aussi sont invités à la table du Seigneur*. »

Au clergé, il a également demandé d'adopter « *la grammaire de la simplicité* » . « *A certains moments, nous perdons des gens parce qu'ils ne comprennent pas ce que nous disons, parce que nous avons oublié le langage de la simplicité et faisons preuve d'un intellectualisme qui leur est étranger* » .
D'où l'importance de *l'humilité,* qui « *est dans l'ADN de Dieu* » . « *Dieu entre toujours dans les vêtements de la pauvreté*« , « *Dans la maison des pauvres, Dieu se trouve toujours une place*. » … « *Nous devons être très fiers de notre vocation qui nous donne l'occasion de servir le Christ dans les pauvres. C'est dans les 'favelas', dans les 'cantegriles', dans les 'villas miseria', que l'on doit aller chercher et servir le Christ*« , a-t-il ajouté, citant les paroles de mère Teresa.

Voilà des attitudes, voilà des mots qui réchauffent le cœur!
L'Eglise universelle est traversée par un nouveau souffle. L'Esprit agit et nous étonne toujours.
Il nous invite aussi à être davantage des « annonciateurs » de l'Evangile.
A la suite des jeunes, ne restons pas au balcon de la Vie, mais vivons-la en nous engageant davantage

Session - retraite

Jugement Dernier, Salut, Rédemption, Parousie, Péché originel…

Du 2 au 7 juillet, à Pesche, Dominique Martens, docteur en théologie et professeur d'exégèse à Lumen Vitae, a tenté de rendre plus abordables ces termes si courants dans le vocabulaire des chrétiens, et pourtant si difficiles à expliquer : le Salut, le Jugement Dernier, le Péché originel…

Cette session-retraite, où s'équilibraient silence et débats nous invitait à alterner les temps d'enseignement et de prière. Au départ prévue pour les Filles de Marie, elles ont souhaité y inviter les Associés. Josée et moi avons répondu présent et ne le regrettons pas. Voici en quelques mots ce que cette semaine m'a apporté en tant qu'AFiMaPes.

Et si au lieu d'être sauvé de quelque mal le salut signifiait plutôt « amener quelqu'un au bout de lui-même » ? Or pour que Dieu puisse nous attirer librement jusqu'à lui, nous avons besoin d'être libérés de ce qui nous retient de nous abandonner à lui : le mal, le fatalisme… A la lumière du livre de Job, de la Genèse, des évangiles mais aussi de l'Exode nous découvrons pas à pas que « le Salut est une expérience de libération qui permet à la vie de naître. »

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde les aima jusqu'au bout. » (Jn 13 ,1) Etre sauvé par le Christ, voilà ce qu'est la Rédemption. Et on appelle Parousie le jour où le Christ reviendra.

Quant au péché originel, qui est celui de vouloir être un dieu sans Dieu, Jésus est venu nous en libérer en mourant sur la croix pour nous promettre la vie éternelle que Dieu veut nous offrir dans son immense bonté miséricordieuse. «Je n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. » (Jn 18, 9) Et c'est St Paul qui, dans ses épîtres, nous révèle avec passion toute la tendresse et l'amour que Dieu a pour chacun d'entre nous.

Mais si le Salut est un don de Dieu il est aussi tâche de l'homme, et en particulier du chrétien qui doit être source de lumière pour le monde. Coopérer à l'œuvre de la rédemption c'est vivre de l'amour de Dieu, la charité, dans le respect du projet de Dieu pour chacun d'entre nous.

Et c'est là qu'en tant qu'AFiMaPes, je me sens interpellée ; vivre selon le charisme des Filles de Marie, c'est donc aimer de façon charitable (qui n'a rien à voir avec l'aumône), c'est-à-dire gratuitement, sans rien attendre en retour, chaque personne que je rencontre, et reconnaître que cet amour prend sa source non pas en moi mais en Dieu.

Et si parfois Dieu est saisi de colère, comme de nombreux passages de l'AT en témoignent, ce n'est pas parce qu'il est un Dieu violent, mais parce qu'il prend notre vie au sérieux. S'il est un Dieu jaloux, c'est qu'il sait mieux que quiconque ce qui est bon pour nous.

« Quand donc nous croyons savoir qui est Dieu, écrit André WENIN, le Dieu violent de la Bible vient à notre secours. Ce Dieu violent nous tend la main. Il nous interroge, nous invitant ainsi à sortir de l'idolâtrie qui consiste à faire Dieu à notre image. Stimulés de la sorte, nous découvrirons, avec plus d'acuité peut-être, que, si Dieu est amour et cet amour est douceur, il ne l'est pas au prix d'une démission face au mal et aux forces de mort. Car il ne cesse de les combattre. »

Oui, j'ai pris conscience que je dois prendre la manière dont je vis au sérieux. Et si Dominique Martens oubliait parfois qu'il n'était pas devant un auditoire de philosophes, il m'a au moins communiqué son désir de (re)lire la Bible et de mieux la connaître.

Aurélie Furnémont

Les AFiMaPes en Argentine et au Pérou, Alexandre Cordier nous en parle.

Quelques extraits de son témoignage

Ce mercredi 3 juillet 2013, je suis parti pour Campo Largo, en Argentine, accompagné de Céline, Maud et Catherine…Nous souhaitions vivre ou revivre une expérience en Argentine et spécialement à la Casa del Sol.

La Casa del Sol est une institution créée par les Filles de Marie de Pesches il y a plus de35 ans. Actuellement, Sœur Renée ne peut accueillir que 50 enfants alors que le bâtiment peut en héberger 100.
Il faut savoir que Sr Renée connait pour l'instant une période difficile car cela fait plus d'un an et demi qu'elle ne reçoit plus d'aide du gouvernement. De plus, 2 containers de vêtements sont bloqués à Buenos Aires suite à une décision de la présidente de la République (loi de protectionnisme : plus rien ne rentre en Argentine !). Elle n'a plus du tout de soutien de la municipalité depuis le changement d'intendant (bourgmestre).

C'est très marquant comme les gens qui connaissent Sr Renée sont très reconnaissants de tout ce qu'elle et ses consœurs ont fait pour le village, ils manifestent un grand respect pour Sr Renée. Même les gens qui sont dans l'opposition reconnaissent son intégrité, et le travail qu'elle fait pour aider les plus pauvres.

Tous les premiers vendredis du mois les "**AFiMaPes**" de Campo Largo se réunissent. Il s'agit du groupe des « Associés des Filles de Marie de Pesche » de Campo Largo. D'autres groupes existent aussi en Belgique et au Pérou. Moi-même étant Associé (l'un des buts de mon voyage était de rencontrer le groupe ici), j'assiste à la réunion, où je fais connaissance avec des personnes qui, par leur engagement, soutiennent Sr Renée dans sa mission d'aider les enfants et les familles pauvres du village. Nous échangeons sur le fonctionnement des "AFiMaPes" de Belgique et d'Argentine et sur les différences entre les 2 cultures.

Je sens la joie qu'ils éprouvent de m'accueillir chez eux, de partager avec beaucoup d'intérêt. Nous prenons "maté" (boisson typique de l'Argentine, elle se prépare en versant de l'eau chaude sur des feuilles de "yerba mate" broyées, avec ou sans ajout de sucre. Cette infusion se boit à l'aide d'un tube qui sert aussi de filtre - pour certains, cela pourrait s'apparenter à la consommation de substances illicites. Il n'en est rien, cette boisson ressemble plutôt au thé) en mangeant de la "torta a la parrilla" (sorte de pâte à pain à base de farine et de saindoux, cuite à la braise sur une grille).

Nous étions curieux de connaître la manière d'enseigner tant en primaire qu'au secondaire.
Nous allons dans l'école primaire où enseigne Nelly, et nous assistons à 3 cours (un cours de calcul, un cours d'écriture et un autre, articulé autour d'un conte pour enfants). Nous aidons les enfants comme nous le pouvons et à la pause, nous partageons avec eux du pain et du chocolat chaud. A la récréation, nous allons jouer avec eux. Un autre jour, nous sommes allés dans une classe de jeunes de 15 ans.
J'ai pris conscience de la pauvreté matérielle dont souffre l'enseignement au Chaco.
Tous les jours étaient émaillés de rencontres, de découvertes…

Alors que les filles repartent vers la Belgique, je poursuis mon voyage vers le Pérou, à Lima, plus exactement, où je vais visiter Teresa, une dame engagée comme “Associée des Filles de Marie de Pesche”, qui est très engagée dans l’accompagnement de jeunes filles souffrant de violences. Durant mon séjour à Lima (1 semaine), elle m’accueille dans sa maison, comme un fils. Elle et son mari, José Julio, aiment cuisiner. Je découvre de nombreux fruits, des légumes et des mets typiques du Pérou.
Le samedi, j’accompagne Teresa à Huaycan, un quartier pauvre à l’est de Lima, dans la montagne. Elle anime une rencontre hebdomadaire de 23 filles de 12 à 18 ans. Teresa travaille l’estime de soi pour redonner à ces filles une dignité abîmée par les expériences négatives de la vie.

Elle permet à chacune de s’exprimer et d’être écoutée.
A l’issue de la réunion, nous déjeunons ensemble, nous parlons des différences entre Lima et la Belgique, des 4 jours de camp qu’elles ont passés le week-end précédent avec Teresa. Nous dansons et chantons. La rencontre se termine par un temps de prière durant lequel nous récitons la prière de Consécration à Marie.

Je vais ensuite dîner, avec Teresa, dans une famille pauvre de Huaycan. Ici aussi, j’ai été frappé par l’accueil d’une maman qui nous a reçus comme des princes, avec beaucoup d’humilité et la joie de partager.

Durant la semaine, je découvre comment travaille Juan (un autre AFiMaPes), dans une école qu’il a créée à San Juan de Lurigancho, un autre quartier pauvre de Lima. Les enfants sont pris en charge par Juan, 2 instituteurs, et des bénévoles italiens qui les animent en proposant diverses activités musicales, sportives ou créatives. Le groupe fonctionne un peu comme la “Casa del Sol” à Campo Largo. Ils fabriquent différents articles (carnets de notes, marque-pages,…) avec des tissus locaux (beaucoup de couleurs) et les vendent pour gagner de l’argent et permettre à l’école de continuer. Je retrouve ici aussi les valeurs que les Filles de Marie vivent dans leur charisme.

Alexandre Cordier.

Semaine des 3 V 2013.

La semaine des 3V, voilà sept merveilleuses années qu'elle existe. Le thème de cette année était "avis de recherche". Mais que recherche-t-on? Nous recherchons notre bonheur, nous recherchons les choses qui font que nous sommes heureux.

Après avoir lancé ce thème, la semaine peut enfin commencer. Nous sommes tous impatients de voir comment la semaine se déroulera.

Lors de cette semaine, nous sommes plus ou moins neuf jeunes, avec les allées et venues de chacun, ainsi qu'avec cinq animateurs. Cette semaine promet d'être fantastique, comme d'habitude.

Nos activités commencent par une "description" de ce qu'est pour nous le bonheur, ce qui fait pour nous le bonheur. Nos avis sont divergents, nous entamons donc un petit débat.

Nous avons également cueilli les prunes du prunier cassé. Quelle joie les jours suivants de pouvoir les dénoyauter. Après une journée bien chargée, un moment de prière se tenait chaque soir à 20h30 pour pouvoir se concentrer un peu sur nous-mêmes, sur ce que nous avions vécu, pour dire merci pour cette journée

Ensuite, nous avons fait un jeu de piste, nous devions nous retrouver dans un ordre précis à des endroits de Pesche. À ces endroits, nous trouvions des papiers qui nous disaient quoi faire. Ainsi, quelques-uns d'entre nous retournent à la fraternité, avec un bandeau sur les yeux ou le bras attaché au bassin pour une paralysie. À la fin de notre périple, certains d'entre nous avaient "acheté" des voitures ou des maisons avec des cartes de crédit. Tout cela pour nous faire comprendre la notion de bonheur superflu. Car le véritable bonheur réside dans notre vie avec les autres.

Par après, arrive le mercredi matin. Quelle joie de se lever à 5 heures du matin pour aller jusqu'à l'Abbaye de Chimay! Nous avions tous un visage fort joyeux le matin. Un peu difficile le démarrage pour une marche de 15 km mais quand, vers 6 heures, nous nous retournions et voyions le lever du soleil, nous étions tous ravis. 15 km plus tard, nous arrivions au monastère. Nous étions directement dans l'ambiance du monastère, c'est-à-dire se taire.

Nous avons reçu le témoignage de frère Damien où nous avons pu lui poser toutes les questions qui nous passaient par la tête. Par la suite, nous avons été invités à un moment de prière avec ces moines. Nous avons dîné avec eux, puis retour à la fraternité avec pour certains une sieste bien méritée.

Nous arrivons au jeudi 15 août, un jeudi de fête, de fête avec Marie et pour Marie. Comme chaque année, je dirais que c'est le jour que nous attendons le plus. Pouvoir passer un moment avec nos sœurs et pouvoir les servir, les aider.

Après un intermède musical de Marie et Gaëlle à la flûte, nous passons à table à discuter sur ce qui arrive dans la vie de chacun et chacune.

Ces sœurs sont quand même formidables, elles arrivent à se souvenir, pour la plupart, de nos prénoms et demandent même des nouvelles des absents! Le souci des autres voilà ce qui fait qu'une fille de Marie est si formidable, en plus d'autres choses. Nous retournons à la fraternité, avec de la joie dans notre cœur.
L'activité de l'après-midi était aussi attendue que la semaine en elle-même.

Notre lettre à Marie. C'est là que nous marquons ce que nous voulons, ce que nous pensons, sans avoir peur d'un jugement quelconque. Un moment rempli d'émotions partagé avec sœur Madeleine et sœur Michelle qui nous ont rejoints un peu plus tôt dans la soirée.

Durant toute la semaine, des temps de prière le matin et le soir étaient organisés. Les prières du matin étaient généralement accompagnées d'une lecture de la bible ainsi que de chants. Les lectures touchaient tout un chacun à sa manière. Ces textes nous parlaient à tous! Après une journée bien chargée, un moment de prière était tenu également le soir pour pouvoir se concentrer un peu sur nous-mêmes, sur ce que nous avons vécu : dire merci pour cette journée et de toutes les autres qui se passeront. Ces temps de prière étaient très émouvants, nous pouvions sentir les émotions de chacun. Chacun vit ses prières différemment mais nous étions tous, d'une certaine manière, réunis les uns aux autres et chaque émotion était vive.
Cette semaine était, vive en émotion et en partage. Nous sommes à notre place ici, nous montrons notre véritable visage. Nous n'avons pas peur du jugement. Nous sommes chez nous. Vivement l'année prochaine !

Vue par le petit bout de la lorgnette d'un animateur…

voici la semaine des 3 V version 2013 (la 7ème !!!)

Le vendredi 9 août, des voitures quittent Bruxelles et Philippeville pour rejoindre Pesche, rue Hamia n°1, vous connaissez ?
Et l'accueil des sœurs, toujours chaleureux, est là, à l'arrivée ; j'allais dire comme toujours ; mais c'est encore plus chouette que la fois précédente !

Il s'agit en fait de préparer l'arrivée de jeunes, attendue demain samedi 10 août, de prévoir les courses à faire, les mises en place à organiser, de vérifier le matériel et ce n'est pas trop que de nous retrouver, Bernadette, Jean , Maud, Marie-Rose et Jean-Pierre pour régler tout cela.

Et le lendemain, nous retrouvons avec joie : Gaëlle, Franck et Clarisse que certains animateurs ne connaissaient pas encore, Camille, Marie, Nicolas et Camie, demain ou après nous accueillerons encore Eliane, Baptiste, Natacha, Guillaume et bien sûr Alexandre !

C'est qui, quand, comment, quoi, le Bonheur…- les services à rendre : les courses, les préparations de repas, vaisselle, entretien de la maison, service chez les sœurs, à l'instar de MARIE notre mère dont la vie entière fut donnée. Mais il y avait aussi les activités, animations, ballade de 15 KM vers l'abbaye de Scourmont, avec l'entretien si chaleureux que nous réserve le frère Damien. Il y eut aussi le dîner du 15 août chez les sœurs et la visite des sœurs de Philippeville.
Merci aux sœurs pour leur présence, leur amitié et leur accompagnement dans la prière.

A lire les mots laissés par les jeunes, ils étaient heureux de leur vécu…alors en 2014 pour la 8ème édition.

Filles de Marie
ECHOS des
COMMUNAUTES

Nous avons de nouveaux voisins.

Depuis quelques mois la communauté de Pesche a été secouée.
Etant donné le coût élevé du chauffage et de certains services, nous avons entrepris une étude qui nous a amenées à rétrécir l'espace occupé par la communauté. C'est ainsi que nous avons quitté une grande partie des locaux du rez-de-chaussée.
Un premier aménagement du nouveau bâtiment que les Sœurs appellent la « Passerelle » a forcé celles-ci à déménager vers l'ancien réfectoire et quitter certaines habitudes.

Les travaux terminés, elles ont trouvé deux bureaux, une salle de communauté, une salle polyvalente et un restaurant aménagé d'une tout autre manière.
C'est déjà là qu'elles ont fêté le 15 août avec les jeunes de la semaine des 3V.

Une grosse question se posait : Qui allait occuper ces locaux vides ?
Depuis le 2 septembre, la communauté a de nouveaux voisins. Ils ont 12 ans et sont en 1ère secondaire à l'Institut Sainte Marie de Pesche-Couvin. Ils sont plus de 120.
Tout le rez-de-chaussée a été transformé en classes pour accueillir ces jeunes.

Nous sommes très contentes que l'école ait repris ces locaux : nous retournons aux origines.

En faisant le tour des nouveaux locaux, certaines sœurs de la communauté s'exclamaient en disant : « ici, je suis venue au cours et là aussi » Il faut dire qu'à la guerre 40-45, les élèves de l'Ecole Normale avaient été accueillies au couvent dans ces locaux-là.

Nous sommes appelées à vivre de nouveaux commencements.

Demandons au Seigneur de susciter en nous une énergie nouvelle pour aller de l'avant.

Nous souhaitons à nos voisins : « Bonne année scolaire »
et à nos sœurs de Pesche « Bonne adaptation »

Filles de Marie
FORMATION

Invitation à tous et à toutes !

Pendant l'année 2012-2013, trois journées nous ont rassemblés autour du thème de Vatican II avec le Père Philippe Bacq. Cette année 2013-2014, le Père Guy Vanhoomissen, professeur à Lumen Vitae nous introduira à la lecture de l'Ancien Testament en nous faisant percevoir qui est le Dieu de Moïse, d'Isaïe…

Dates à retenir pour les journées de formation :

« Images de Dieu dans l'Ancien Testament »

les **30 novembre 2013 - Accueil à 9h30**
08 mars 2014
24 mai 2014

Filles de Marie
SOMMAIRE

Mot de Sœur Laure - Appelés à être acteurs p. 1
La Margelle a 20 ans ! p. 2
François, J.M.J., autres images de l'Eglise p. 3

Echos de juillet et d'août :
Session- Retraite p. 4
Les AFiMaPes en Argentine et au Pérou – Alexandre Cordier nous en parle p. 5
Session des 3 V 2013-09-11 p. 7
Vue par le petit bout de la lorgnette d'un animateur p. 8
Nous avons de nouveaux voisins ! p. 9
Formation : Invitation à tous p. 10
Agenda : Dates à retenir p. 10